

**LA COLERE MONTE DANS NOS CENTRALES****EDF , une multinationale comme une autre**

EDF est désormais une multinationale comme une autre avec comme objectif de faire monter le cours de son action (ou l'empêcher de descendre !!) Les recettes déjà testées ailleurs sont mises en application. Celles et ceux qui pensaient que le nucléaire serait épargné en sont pour leurs frais :

- Les sous-effectifs se généralisent dans les services et ne sont plus adaptés à la charge de travail.
- Les opérations de maintenance sont de plus en plus souvent sous-traitées à des entreprises délocalisées. Pour tenir les délais et les coûts fixés par EDF ces entreprises sont obligées d'exploiter au maximum leurs personnels. Les chargés de contrôle d'EDF n'ont pas assez de moyens pour surveiller la qualité des travaux.
- Les organisations déclinées sous la forme de « noyau de cohérence » maintenance, conduite, des projets comme le COPAT recherchent la diminution de la masse salariale et l'augmentation du coefficient de disponibilité et ce, sans tenir compte de nos conditions de travail.
- Des démarches comme « pratique de performance humaine », des examens sur papier ou en situation à passer pour garder les habilitations poussent les travailleurs à supporter individuellement les contraintes du travail.
- Un temps de cotisation pour les retraites allongé sans compensations, sans bonifications supplémentaires pour les pénibilités (pourtant promis par certains pour arrêter le mouvement en 2007).
- Et - cerise sur le gâteau - la mise en place de systèmes de rémunération individualisés comme la PVA : prime qui serait non seulement dangereuse pour le maintien de la cohésion au sein des collectifs de travail, mais également antisociale car non soumise à cotisations.

**La souffrance s'accumule**

Toutes ces démarches ont un point commun : l'individualisation des contraintes. Les collectifs de travail sont déstructurés, l'accent est mis sur la performance individuelle. Chaque personne doit relever son défi (souvent irréalisable).

C'est très ordinaire de voir désormais des agents de maîtrise ou de l'encadrement faire des journées de travail de plus de 10 heures

Cette pratique est tellement répandue que l'autorité de sûreté s'en inquiète et réclame des amendes à EDF pour non

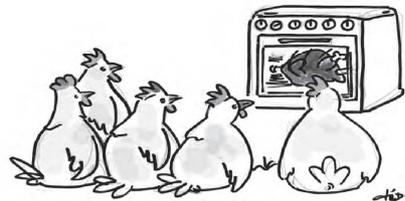
respect de la durée maximal de travail (Centrale de Gravelines).

Une centrale nucléaire ne peut être maîtrisée que par un travail collectif avec des équipes de travail soudées qui rattrapent les éventuelles petites erreurs individuelles.

On a donc un cocktail détonnant : d'un côté des individus qui se trouvent isolés dans le travail et de l'autre côté une nécessité d'un travail collectif. Il n'est donc pas étonnant qu'un sentiment de malaise généralisé s'installe. Beaucoup d'agents se sentent coupables personnellement de ne pouvoir réaliser leur travail correctement.

Pour le moment ce sentiment de malaise se traduit essentiellement par des actes individuels, parfois désespérés. Tentatives de suicides ou suicides, consommation en masse de produits pour tenir (psychotrope, alcool...).

La direction répond à ce malaise en mettant en place un numéro vert mais ce n'est pas un numéro vert qui rattrapera le travail qu'on n'arrive plus à faire bien.

**CERTAINS IMAGINENT  
QUE CELA N'ARRIVE QU'AU  
CINEMA...****VOUS POUVEZ CHOISIR DE LAISSER FAIRE...**

Nous, nous avons choisi  
de nous défendre et de lutter !

**Sud  
Energie****PARCE QUE C'EST NOTRE AVENIR QUI EST EN JEU !**93 bis rue de Montreuil 75011 PARIS - Tél : 06.83.55.10.47 ou 06.67.58.79.50 - <http://www.sudenergie.com> - [sud-energie-der@edf.fr](mailto:sud-energie-der@edf.fr)

## Passer du malaise individuel à la revendication collective

Nous pensons que c'est dans les réponses collectives que l'on trouvera une solution à ce malaise et qu'il est de notre responsabilité de proposer des revendications collectives.

C'est pourquoi SUD ENERGIE revendique :

### Pour améliorer la vie au travail

- Le gréement des postes vacants dans les différents organigrammes.
- L'embauche d'agents statutaires pour satisfaire aux exigences nouvelles et améliorer les conditions de travail.
- Le retour d'une culture de sécurité en lieu et place d'une culture de profit.
- L'abandon de la gestion des salariés par le stress et la pression autoritaire.
- Le respect des horaires de travail et la fin des heures supplémentaires (par ailleurs jamais payées).

### Et pour pouvoir vivre dignement de son travail

- L'augmentation des salaires de base de 300€ pour tous, en rattrapage des pertes de pouvoir d'achat des deux dernières décennies.

- L'attribution de pots de NR supplémentaires par site qui garantiront des évolutions pour les nouveaux embauchés sans pénaliser les agents en poste depuis plus longtemps, suite aux différents protocoles (maintenance ou conduite) établis depuis plusieurs années sur les différents CNPE,
- L'intégration des primes (astreinte, ISC...) dans le calcul de la pension de base.
- Une grille des salaires, et plus généralement un statut unique, aligné par le haut, pour tous les personnels travaillant dans une centrale nucléaire - agents EDF ou non.

**SUD ENERGIE demande aux différentes organisations syndicales dites représentatives le retrait de leur signature des accords** relatifs aux agendas sociaux 2006-2008 et 2008-2010, accord validant - entre autre - la mise en place de modes de rétribution individuelle.

Mais surtout SUD ENERGIE fera tout ce qui sera possible pour organiser toute forme de mobilisation, si possible intersyndicale, pour faire aboutir ces revendications.

## SUD Energie se développe ... et SOLIDAIRES AUSSI !

Depuis le dernier numéro, qui n'a pourtant qu'un mois, le développement de SUD Energie continue dans la Prod : des petits nouveaux arrivent au BUGEY et à DAMPIERRE où des RSS (Responsables de Section Syndicale) ont été désignés.

Le BLAYAIS est dans les starting blocs et n'ayez crainte, d'autres arrivent !

Dans les autres secteurs professionnels, SOLIDAIRES, qui regroupe notamment l'ensemble des SUD, se développe

également de manière significative : SOLIDAIRES présente ainsi des listes pour les élections prud'homales de décembre dans plus de 75% des lieux ... contre 30% aux dernières élections. Il est maintenant nécessaire que chacun se mobilise pour aller voter, et permettre ainsi à Solidaires de faire un bon score et d'imposer un syndicalisme démocratique, de lutte et de terrain partout.

***Le 3 décembre, votez pour SOLIDAIRES !***

## LA GALERIE DES PIÈCES DE RECHANGE

Il y a quelques mois, notre syndicat SUD ENERGIE PENLY dénonçait, dans un tract intitulé « quand des gestionnaires dirigent des centrales nucléaires », la politique de maintenance et de gestion des pièces détachées de leur centrale. A l'époque, ils précisaient que ces problèmes de maintenance et de pièces de rechange concernaient le matériel qui n'impliquait pas directement la sûreté (mais pouvait avoir des conséquences dessus). Aujourd'hui, à Penly, un nouveau cap a été franchi.

Les faits :

- Le 07 septembre 2007, sur la tranche 2 de PENLY, on découvre qu'un ventilateur qui a pour rôle (entre autre) en situation accidentelle de maintenir une température permettant le bon fonctionnement des matériels électriques et électroniques alors sollicités (sauvegarde)

est indisponible. L'indisponibilité est alors prise en compte par les exploitants et une demande de diagnostic demandée.

Il s'avère que le moteur est à remplacer. Les spécifications techniques d'exploitation (STE), c'est à dire « le code de la route » des installations, nous impose une réparation dans les quatorze jours. Le respect de ces règles (STE) constitue un principe intangible si l'on veut garantir la sûreté de l'installation durant la vie de la tranche.

- Un moteur qualifié par l'UTO (unité technique opérationnelle) est livré, le 17 septembre (10 jours plus tard) il est remonté, mais ne tourne qu'à 300tours/minute environ au lieu de 1500tours/minute ! Malheureusement, il n'y a plus sur tout le parc

nucléaire français un seul moteur qualifié (d'après nos sources, dix huit sont en cours de rebobinage).

- Le 26 septembre, un moteur non qualifié est donc monté, il tourne à 1500 tours/minute ; l'indisponibilité est levée malgré tout. Le délai de réparation a été dépassé de 5 jours. Il aura fallu attendre **19 jours** pour voir ce matériel important pour la sûreté à nouveau opérationnel. Aujourd'hui, nous attendons un moteur qualifié...

Ceci n'a eu aucune conséquence fâcheuse, fort heureusement, mais **nous sommes en droit de nous interroger sur ce qui risque d'arriver dans les années à venir , si nous ne sommes même plus en mesure d'assurer toute les réparations dans les délais sur le matériel classé « important pour la sûreté » !**

Cet exemple concret montre comment le souci de nos dirigeants de vouloir faire des économies afin de dégager des bénéfices pour les actionnaires peut avoir des impacts directs sur la sûreté de nos centrales nucléaires. Difficile de prévoir ce qui arrivera un jour si on ne met un frein à cette gestion qui a pour objectif principal le profit.

Nos installations nécessitent de la rigueur dans leur exploitation, c'est le discours que tient la direction auprès des agents. Encore faudrait-il leur en donner les moyens matériels.

A l'heure actuelle, certains matériels (cartes électroniques de contrôle commande... ) sont obsolètes et leur remplacement tarde. Ne faudrait-il pas mieux investir dans

les centrales actuellement en exploitation pour en garantir un fonctionnement dans des conditions optimum de sûreté avant de lancer la construction de nouvelles unités ?



## LES PIÈCES (SUITE)

Dans chaque salle de commande d'une centrale nucléaire du palier 1300MW, on dénombre plus de 100 enregistreurs (deux modèles différents). Aujourd'hui, un de ces modèles ne se fabrique plus et les pièces de rechange ne sont plus disponibles... Les pièces pour l'autre modèle sont parfois disponibles dans des délais de plusieurs mois !

Les automatismes sont contraints de remplacer les « *enregistreurs en panne estimés les plus importants par ceux moins importants qui fonctionnent encore* » !

Comment peut-on expliquer qu'EDF n'a pas su anticiper la situation ?

La politique de l'entreprise en matière de gestion des stocks des pièces de rechange amène parfois à des situations absurdes. Les stocks étant de plus en plus bas et de toute manière répartis sur tous les sites (optimisation oblige!), les centrales se fournissent donc entre elles en permanence : ce

sont des millions de km qui sont parcourus par des taxis, pour livrer ces pièces de rechange en urgence.

A Penly, en mai uniquement, lors de l'arrêt de la tr2 , 80 taxis sont venus des quatre coins de la France, en urgence ( plus de 140000 km, 36000€). Sur l'année, et toujours à Penly, c'est environ 300 000 km par an ( les mois calmes on compte une vingtaine de livraisons) qui sont effectués. Ces chiffres ne tiennent compte que des « urgences », il faut y ajouter les livraisons dites « classiques », et ils ne concernent qu'un site deux tranches 1300 MW .

**Pas mal, l'entreprise citoyenne EDF qui se targue de posséder la première flotte mondiale de véhicules électriques ! ( VIVRE EDF N°58)**

## DANS LE THERMIQUE, CA CHAUFFE AUSSI...

Extrait d'un tract SUD Energie distribué à la centrale de Ponteau-Martigues

**La situation ne cesse de se dégrader** à force de ne pas traiter les problèmes et de chercher l'économie à tout prix :

- **Sur l'emploi**, la direction voudrait profiter du passage au gaz (CCG) pour réduire les effectifs de 140 à 50, au nom d'une comparaison avec l'Italie très contestable et malgré toutes les conséquences ;

- **Sur les salaires**, ceux-ci sont maintenant nettement plus bas que dans le privé, à force d'accords salariaux « peau de chagrin » qui ne compensent jamais l'augmentation du coût de la vie[...]

- **Sur la gestion du personnel**, une politique de la peur qui conduit les salariés à ne pas oser parler, par crainte des représailles, sur des sujets aussi essentiels que les accidents de travail, etc.
- **Sur la sécurité et l'environnement** :
  - L'outil de travail ne cesse de se dégrader ;
  - Les dégâts de l'amiante, bien réels, sont « mis sous le tapis » : les salariés attendent la retraite pour oser revendiquer une compensation financière, alors qu'au Havre – pourtant un CPT comparable en tout point à Ponteau – les syndicats revendiquent une « exposition à 100% », ouvrant des droits pour les salariés.
  - Les fuites de fioul se multiplient sans aucune suite ou réaction de la part de la direction, de même que les explosions et incendies dans la centrale ;
  - Le nettoyage du site, pourtant obligatoire toutes les semaines, n'a lieu que très épisodiquement ;
  - Un ascenseur est tombé de 10 mètres

Faudra-t-il attendre une catastrophe ?

Face à cette situation de plus en plus invivable, **les syndicats sont aux abonnés absents**. C'est pourquoi, **ils d'attendent une réaction de leur part** et un minimum d'écoute de leur direction, **les salariés ont décidé de prendre les choses en main** : réunion à l'entrée du site, tracts. Cela a enfin provoqué une réaction des «partenaires sociaux » qui se sont rencontrés.

Mais quelle garantie que les problèmes évoqués lors de cette réunion seront réellement pris en compte ? L'histoire de nos entreprises ces dernières années laisse très sceptique.

**La pression et la mobilisation doivent se poursuivre. C'est pour ces mêmes raisons que des salariés, dans des unités toujours plus nombreuses et en particulier dans la Production, ont décidé de créer des sections SUD Energie.**

## RACHAT DE BRITISH ENERGY : LA FOLIE DES GRANDEURS

Encore une décision présentée comme allant de soi, de bon sens, par ses initiateurs.

Encore une fois les critiques et interrogations d'hier sont mises sous le boisseau :

« c'est à se demander si un tel canasson vaut une quinzaine de milliards d'euros »

« sur les 8 centrales de BE sept sont réputées obsolètes », etc. (relevé dans la presse économique de mai/juin )

Comme d'habitude les erreurs du passé qui ont tant coûté (Amérique Latine) sont occultées.

Comme de coutume les voix divergentes, y compris parmi les cadres supérieurs, sont ignorées.

Une nouvelle fois les points de vue des représentants du personnel, mettant en cause le coût de l'opération chiffrés à l'appui, sont méprisés.

Encore une fois les opérateurs des marchés financiers applaudissent aujourd'hui avant de lâcher demain la nouvelle entité industrielle devant les inévitables difficultés à venir.

Comme dans la crise économique mondiale actuelle ce sont les citoyens, les usagers qui seront appelés à mettre la main

à la poche pour payer les folies de grandeur de quelques dirigeants « illuminés ».

Les salariés du groupe EDF verront partout leurs conditions de travail encore plus aggravées car « il faudra aller chercher » ces sommes colossales par toujours plus de gains de productivités.

Bien sûr ces 15 milliards seront autant qui manqueront pour l'amélioration des services rendus aux usagers, pour les investissements de fonds dans les réseaux, dans la sécurité de l'actuel parc nucléaire, dans la Recherche, pour la réouverture d'agences de proximité, pour la prise en compte des plus démunis.

Dire tout cela c'est évidemment faire le bilan de la libéralisation du secteur de l'énergie.

On est bien loin des mirobolantes promesses « vendues » pour justifier cette libéralisation.

Pour l'énergie comme sur la question de la Poste les citoyens et leurs associations doivent se mêler de ce qui les regarde.

A n'en pas douter a bientôt sur ce dossier !

### Pour contacter SUD Energie

**La Fédé** : Yann Cochin 06 67 58 79 50, Anne Debregeas 06 83 55 10 47

<http://www.sudenergie.com> - [sud-energie-der@edf.fr](mailto:sud-energie-der@edf.fr)

#### **Les centrales :**

Belleville :	Patrick Destrais	02 48 54 04 32	
Penly :	Bruno Bernard	06 72 35 20 40	(sud-energi-penly-@edf.fr)
Dampierre :	Jérôme Schmitt	06 01 83 93 16	
Bugey :	Yves Dagand	06 87 07 01 86	(sudenergiebugey@laposte.net)
Blayais :	Michel Mochee	06 22 06 66 78	
Cattenom :	Antoine Robert	06 75 87 06 97	